

ACTUALITÉS
design

LE FLACON DE L'IVRESSE SELON STARCK

À Paris, poursuite des expérimentations gustatives au laboratoire (4, rue du Bouloi, 01 78 09 49 50), lieu de création hybride entre musée et centre de recherche, créé par le chercheur américain David Edwards en 2007. Après le *Whif* inhalateur de chocolat élaboré avec le chef Thierry Marx, c'est au tour du *Wahh*, tout droit sorti de l'imagination et du crayon de Philippe Starck, de s'exposer et de souffrir à l'expérimentation du public. Le *Wahh Quantum Sensations* est un petit tube transportable, *spray* alimentaire conférant une douce sensation d'ivresse via l'immense pouvoir de la réminiscence gustative. Le tout sans un gramme d'alcool, et avec un design parfait. Jusqu'au 22 juillet. www.laboratoire.org

L'HORIZON DE JOHANNA GRAWUNDER

Pour cette série de mobilier sculpture encore plus minimaliste que de coutume, Johanna Grawunder ne s'est pas autorisé l'échappatoire des couleurs. Elle s'est inspirée des grands espaces, des lignes d'horizon infimes des paysages américains. Et l'on a envie, en contemplant ce travail sur l'ombre et la lumière, d'évoquer les paysages noir et blanc du photographe américain Ansel Adams. À voir à la Carpenters Workshop Gallery (54, rue de la Verrerie, 75004 Paris 01 42 78 80 92) jusqu'au 23 août. www.carpentersworkshopgallery.org

MARC JACOBS ENTRE AUX ARTS DÉCO

Sourire ravageur, biceps ciselé, tatouages en technicolor (un « Bob l'éponge » et la mascotte rouge de M & M)... Marc Jacobs pose volontiers pour les photographes mais fut les media, donnant de très rares entretiens. C'est une star. Il a tout compris du monde dans lequel il crée. C'est le principal enseignement de cette exposition à grand spec-



Mur de sacs mis en scène comme une *Chocolate Box* par Sam Gainsbury et Joseph Bennett (©LOUIS VUITTON)

tacle, magnifiquement scénographiée par l'agence Gainsbury et Whiting (qui fit défiler en 2006 l'hologramme de Kate Moss pour Alexander McQueen). Le parcours, toujours en musique, a des airs de *show* à l'américaine. Les vitrines rappellent les défilés grandioses qui participent à la réputation du couturier new-yorkais, entré en 1997 chez Louis Vuitton pour lancer le prêt-à-porter et qui a totalement changé l'image cette maison centenaire, dédiée jusqu'alors aux malles et à la maroquinerie. Un mur d'images numériques présente les inspirations revendiquées par cet homme né en 1963. C'est la Pop culture : groupes de rock, comédies musicales de Broadway, *Swinging London*,

dessins animés... Rien n'évoque sa passion pour l'Art Déco. Ni n'explore vraiment ses collaborations avec les artistes Richard Prince ou Takashi Murakami, d'où naquirent des compromis entre sacs à main et objets d'art. Cette exposition est présentée en parallèle avec celle consacrée à Louis Vuitton, le père de la marque. Cent ans avant Marc Jacobs, il sut lui aussi anticiper les mutations de la société pour bâtir un empire.

AXELLE CORTY

« LOUIS VUITTON, MARC JACOBS », musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, 75001 Paris www.lesartsdecoratifs.fr 01 44 55 57 50 du 9 mars au 16 septembre.



Installations *My favorite color is shiny* (ci-dessus) et *Blue Vuitton* (ci-contre) présentant quelques-uns des modèles iconiques créés par Marc Jacobs ces quinze dernières années (©LOUIS VUITTON).